

considèrent comme très funestes les eaux fraîches de ce fleuve, ainsi que celles de la rivière de Séleucie.

Citons encore à propos des phénomènes géologiques et volcaniques, les violents tremblements de terre, et les éboulements qui eurent lieu en Cilicie. Le plus fameux et le plus remarquable fut celui de l'an 1269, raconté ainsi par un auteur contemporain: «Notre pays fut ébranlé tout entier et en même temps plusieurs régions des Turcs; et cela non seulement pendant une heure ou deux, mais les secousses se renouvelèrent durant un mois, si bien que beaucoup de terres habitées furent réduites en déserts; la forteresse nommée Saravanti-kar (Rocher du Promontoire), s'écroula et ensevelit sous les décombres la plupart des habitants; Hamouss, perdit d'une mort prématurée la mère, ses enfants chéris et ceux qui étaient auprès d'eux. L'illustre abbaye d'Arkagaghine (Les Noisettes) et plusieurs oratoires et monastères sous sa juridiction, s'écroulèrent aussi. Ce spectacle navrant arrachait des plaintes à tous ceux qui en étaient témoins: quelques uns sanglotaient, d'autres poussaient des soupirs, d'autres criaient; et qui pourra raconter l'indicible affliction qui pesa sur le pays de la Cilicie? Dévastation des églises, perte des prêtres, épuisement des peuples, et deuil inconsolable à tous les âges!.. Ce fut pendant le printemps, au mois de mai.. en l'année 718 de l'ère arménienne». L'Historien de la Cilicie complète en ces termes le récit de cet événement: «En 718 il y eut une violente secousse, qui se fit sentir en plusieurs lieux et réduisit en ruines beaucoup de villages dans le pays de la Cilicie, surtout près de la montagne Noire. Le fort inexpugnable Saravantau fut ruiné; tous les habitants périrent; de même dans la sainte abbaye d'Arkagaghine, des prêtres et des religieux furent ensevelis sous les décombres. La forteresse Téghin-kar (Pierre jaune), et plusieurs autres lieux furent également ruinés».

Avant cela, l'an 1114 le 29 novembre (12 Maréri) une grande secousse avait eu lieu aux environs de Djahan: «A Sis plusieurs édifices s'écroulèrent, le nombre des morts fut aussi considérable; et aux environs du Mont Noir le désert des Basiliens devint le tombeau des cénobites qui y célébraient l'office dans leur chapelle». L'historien vénitien Sanuto, l'ami des nôtres, rappelle aussi cet événement et rapporte que 12 villages et 5 forteresses furent ruinés. Un autre de ses compatriotes en voyage dans ces mêmes lieux parle d'un grand tremblement